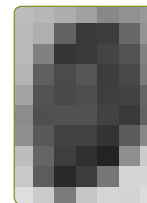


L'invité de Grain de sel : Alpha Ouedraogo



► Directeur du Centre d'innovation financière (Cif), un centre de recherche et de développement au service de six réseaux d'Afrique, Alpha Ouedraogo a été directeur pendant 15 ans directeur général de la Fédération des caisses populaires du Burkina Faso. Il est aussi ancien membre du groupe consultatif sur les politiques du CGAP¹. La version longue de cet entretien est publiée en ligne sur le site de GDS (www.inter-reseaux.org).

GRAIN DE SEL : *Qu'est-ce que le centre d'innovation financière?*

ALPHA OUEDRAOGO : Le centre d'innovation financière est un regroupement de six réseaux de coopératives d'épargne et de crédit (Coopec) d'Afrique de l'Ouest. Ces six réseaux ont, depuis 1990, à partir de leur préoccupation commune, décidé de mettre en place un organisme centré sur la recherche en produits et services financiers adaptés à la clientèle de la microfinance. Ils souhaitent également, pour se comparer d'une institution à l'autre et d'un pays à l'autre et améliorer leurs services, créer une structure capable de mettre en place des normes et standards au niveau de la sous-région.

Les 6 réseaux (Fececam au Bénin, FCPB au Burkina Faso, Kafo Jignew et Niyegisigo au Mali, UM-Pamecas au Sénégal et Fucec au Togo) représentent 1 500 000 clients, 500 points de services, 100 milliards d'actifs pour 80

1. CGAP, « Consultative Group to Assist the Poor » est un consortium de 28 bailleurs de fonds publics et privés travaillant ensemble afin de développer des services financiers adaptés aux besoins des personnes souffrant de pauvreté dans les pays en voie de développement.

milliards de crédits, avec des crédits d'un montant moyen de 40 000 FCFA. En principe, sur tous les réseaux du Cif, la clientèle est constituée à 60 % d'hommes pour 40 % de femmes. Le Sénégal fait exception avec 80 % de femmes.

GDS : *Quels sont les enjeux pour la microfinance en Afrique de l'Ouest dans les pays des réseaux membres du Cif?*

AO : Quand vous regardez aujourd'hui l'Afrique de l'Ouest, je pense que l'enjeu c'est toute la modernisation et la transformation des institutions. Il n'est de secret pour personne que la microfinance est devenue le siège d'enjeux importants. Le problème auquel nous sommes confrontés aujourd'hui dans les coopératives d'épargne et de crédit, c'est que 80% des membres vivent en dessous du minimum vital. Or les animateurs des Coopec, pour beaucoup, sont dans des situations délicates : témoins d'accumulation, de capitalisation financière, ils sont victimes d'une double contradiction : ils sont bénévoles, ils travaillent et pour autant ils n'ont pas de quoi vivre. Les

problèmes de gouvernance dont on parle tant sont en grande partie liés à ce phénomène.

La question de l'équilibre financier est une autre grande question... Oui l'équilibre financier est nécessaire, voire indispensable. Je suis moi-même un maniaque de la capitalisation financière. Mais cette capitalisation financière doit se faire au service du développement. Aujourd'hui on parle d'exclus des systèmes financiers. Je crois qu'il faut voir plus loin dans l'exclusion : les exclus des services financiers n'ont bien souvent pas accès à nombre d'autres services. C'est-à-dire que les services financiers ne sont pas, à eux seuls, la clé du développement.

Ils représentent un moteur, un catalyseur. Il va falloir avoir d'autres types de services pour accompagner la microfinance — services d'éducation, d'épargne, d'assurance, etc. Arriver

à passer d'une institution d'épargne ou de placement de fonds pour arriver à financer le développement, voilà l'un des enjeux majeurs auxquels nous sommes confrontés. ■

« LES SERVICES FINANCIERS NE

SONT PAS, À EUX SEULS, LA CLÉ DU

DÉVELOPPEMENT : ILS REPRÉSENTENT UN

MOTEUR, UN CATALYSEUR »

sans
commentaire...

Une image

Une parole

Un chiffre



« On parle de la nécessité d'agir par le biais de l'aide, de l'annulation de la dette et du commerce. Le président américain George Bush et d'autres donnent l'impression que des trocs, le commerce est la véritable réponse aux problèmes de l'Afrique. Mais en fait, le commerce est le problème. »

Devinder Sharma, ingénieur indien, activiste de longue date pour le droit des agriculteurs dans le monde en développement.

10000

Nombre d'institutions de microfinance dans le monde. Avec 60 millions de bénéficiaires et entre 500 millions et 1 milliard de dollars de crédit annuel.

Source : article paru dans *L'Intelligent* du 12 juin 2005 : « Crédit grandissant », par Charlotte Cans.